

CR sortie FAJ du sam. 13 déc. 2025 à Reithouse

Pour s'affranchir de météos difficiles en extérieur à cette période, la sortie de F.A.J. de ce mois ci s'est déroulée en intérieur, avec pour thème « **la filière forêt-bois** ».

En support la maison atypique de Laure, membre de F.A.J. pour concrètement :

- s'intéresser au matériau bois en construction comme en ameublement, aux artisans locaux, et en dresser un bilan après 15 ans
- échanger sur nos façons de consommer le bois, nos critères d'achat, et ce que ces choix disent de notre vision de la filière entre utilité, durabilité, éthique et contraintes budgétaires.

Cette maison a été construite il y a donc 15 ans. Elle est l'aboutissement de plus de 10 ans de réflexions en amont..., de multiples visites, d'argent mis de côté, pour décider finalement non pas de rénover, mais de construire, en expérimentant des matériaux bois, en cherchant à être le plus économique possible en eau, en énergie (maison passive) et à se relier au plus près d'un jardin potager, d'un verger.

Résultats : une maison de 80 m² au sol, disposant de 5 chambres, 2 bureaux, un étage, qui n'a ni tuiles, ni poutres, ni murs en pierres, ni vernis ou colle en intérieur, performante en récupération d'eau de pluie, et contenant plus de 8 essences de bois. Elle s'ouvre sur un jardin équipé de carrés potagers, d'une mini serre, d'un verger, d'un poulailler, d'appentis pour le stockage de bois de la cuisinière et d'un compost. **Détails** :

- **absence de tuile** : le toit incliné sud-nord et arrondi est-ouest est en bac acier ; c'est une toiture type froide, qui repose sur des caissons bourrés de laine de bois
- **absence de poutre** : les caissons reposent sur des murs en bois massif
- **absence de pierre** : les murs sont en planches de bois massif (et reposent sur une dalle béton)
- le chauffage de la maison est amplement assuré par... la **cuisinière à bois**, de 6kw seulement !. Il n'y a pas de bouilleur et ce n'est pas un poêle de masse ; l'isolation vient de l'épaisseur des murs de bois et de la laine de bois qui s'y rajoute ; les ouvertures plein sud (fenêtres, baie vitrée) permettent de compléter en chauffage l'hiver tout en évitant la surchauffe d'été grâce à l'avancée de toit adaptée ; un puits canadien prolongé d'une ventilation double flux a été installé.
- **économies en eau** : **toilettes sèches à litière en intérieur** au rez de chaussée, récupération d'eau de pluie par le bac acier (plusieurs litres/jour possible par condensation de l'air sur le bac acier) avec une cuve de récupération de 6m³, alimentant en eau douce le sanitaire de l'étage et la machine à laver...
- **économies en énergie** : avec des panneaux solaires thermiques
- **du bois, du bois**, plus de 8 essences présentes : **épicéa** (murs, plafond rez de chaussée), **hêtre** (les multiples chevilles qui tiennent les 3 épaisseurs de planches en bois massif), **frêne** (parquet étage et escaliers, placards), **orme** (meuble massif), **chêne** (table), **érable ou olivier** (divers objets), **robinier** faux acacia (planches de la terrasse), **pin** (un plancher à l'étage, des rayonnages), Autant d'usage noble du bois et de stockage de carbone.
- la **distance du potager à la cuisine** : environ 10 mètres...

Quel bilan au terme de 15 années ? Quel impact sur « un faire filière forêt bois » ?

Dans le bilan des moins :

- **le budget total** : > 500 000 € ; une construction qui s'avère peu accessible au plus grand nombre
- **le puits canadien** : (ou puits provençal) un système de ventilation naturelle, où l'air extérieur pénètre dans le bâtiment après avoir traversé une canalisation souterraine. L'inertie thermique du sol permet de réchauffer (en période froide) ou refroidir (en période chaude) l'air insufflé dans les locaux. Mais des pollutions de populations microbiennes ou de radon, gaz naturel radioactif, peuvent être véhiculés dans l'air arrivant dans la maison, par le biais de défauts d'étanchéité (du matériau de la canalisation ou des joints entre différents tronçons de la canalisation, ou par le point d'écoulement des condensats, ...). Conclusion : le puits a été fermé pour cause de radon (*ce qui paraît surprenant pour cette zone du jura ?*).
- **l'origine du bois** : la méthode spécifique de construction de mur en bois massif était autrichienne, tout le bois est venu de là-bas !

- **le besoin en volume de bois** : pour assurer la triple épaisseur des planches en bois massif des murs et plafonds, il aurait fallu environ 100 m³ de bois...
- **la place de l'eau** : une vigilance à porter sur les circuits de distribution et d'écoulement de l'eau, pour qu'ils soient étanches bien sûr et accessibles si besoin...
- une **cuvette à eau trop petite** en volume, 10 m³ aurait été mieux.
- une maison assez biodégradable (un moins, mais aussi un plus).

Dans le bilan des plus :

- la réflexion longue pour mûrir des choix et un projet au moindre impact écologique
- la réussite d'une maison en bois, qui isole parfaitement, qui stocke du carbone
- la technique de la triple épaisseur de planches en bois massif **toutes chevillées** entre elles, sans colle entre les panneaux de planches
- la vigilance pour réduire au maximum l'introduction de produits traités (plastiques, produits synthétiques, vernis, colles,...) en osant des peintures naturelles, en exigeant un plan de travail de cuisine en pierre brute non traitée
- au terme des 15 ans un état quasi neuf du bois, non traité, non verni, à peine est-il jauni
- une série de filtres pour l'eau de récupération, dont le filtre à pollen (à entretenir, très important pour que l'eau ne croupisse pas)
- le confort de l'isolation par le bois, la beauté du plancher et des escaliers en frêne, la luminosité des espaces, l'agencement optimisé astucieusement à l'étage
- une cuisinière au bois bien suffisante pour chauffer et cuisiner pendant l'hiver (avec une cuisinière gaz qui prend le relai pour l'été)
- une limitation de l'usage de l'eau potable, par les toilettes sèches et la récupération d'eau de pluie
- des volets fermés manuellement le plus possible, bien appréciable en cas de coupure de courant
- un jardin, une mini serre, un verger, un poulailler, une haie naturelle qui assure du bois pour la cuisine, du broyat pour les toilettes sèches...
- une terrasse en bois local (planches de robinier faux acacia d'une scierie proche)
- une maison biodégradable ... (un plus et aussi un moins)
- une petite chatte (Grisaille) de 18 ans, qui était déjà là à l'achat du terrain et qui se sentant toujours bien ici est restée !

Suite aux échanges :

- encore des améliorations possibles pour économiser en dépense d'énergie : en questionnant la pose de **panneaux photovoltaïques, en isolant le ballon d'eau chaude**.
- **proposition** d'une rencontre multi acteurs sur le thème de l'**énergie** : qui parle encore de maîtrise de l'énergie, d'explorer les possibilités de l'économiser, comme d'interroger nos besoins ?

« Faire filière forêt-bois » localement ?

- L'absence d'invités acteurs majeurs dans le domaine du bois, qu'ils soient scieurs, charpentiers, menuisiers, architectes démontre que nous avons à améliorer la communication pour développer du contact ...
- Précisons que ce même jour avait lieu aussi une journée porte ouverte pour la visite d'une maison **ossature bois isolée en paille**, organisée par FRANCE RENOV' JURA dans le nord du Jura... Le milieu de la construction évolue et c'est tant mieux, surtout si elle permet d'être performante écologiquement et financièrement. Lors de la visite au lycée du bois de Mouchard nous avons pu constater que les élèves apprennent cette méthode.
- Il y a urgence de parler de la place de la forêt, quand on prend conscience de 4 chiffres publiés dans le rapport de WWF France* : « *En 2021, en France 68 % du bois récolté a été utilisé en bois énergie et seulement 31 % pour la production de matériaux bois à longue durée de vie... Un des plus faibles rendements matière en Europe... ! Quant aux soutiens financiers publics : en 2018 déjà 611 millions d'euros étaient pour la filière bois énergie contre 100 millions pour l'ensemble des autres filières de transformation... »* Si ces chiffres illustrent vraiment où nous en sommes, c'est qu'il y a une dérive manifeste sur la **place de la forêt, qui devient un stock de foncier pour des usines de bois énergie ! Ses rôles de stockage de carbone, de réservoir de biodiversité sont à défendre et vite.**

* Rapport de WWF France « Penser les ressources bois dans un monde fini, illustrations pour une transition écologique durable ». Document en pièce jointe. Extrait page 8.

Conclusion : le reportage en quelques photos ci-après

Détail de la triple épaisseur des murs en épicéa: une série de planches horizontales, plaquées sur une série de planches verticales, plaquées sur une série de planches obliques. Le tout tenu par moultes chevilles en hêtre...



Vue des toilettes sèches à litière du rez de chaussée

Aperçu de chevilles hêtre sur le mur

Objet déco. en érable (made in jura, tourneur Laurent)

Buffet bas en orme massif



Escaliers en frêne

Face nord



Face sud et jardin

